



BULLETIN D'INFORMATION

PARTENARIAT DE SOINS ET DE SERVICES

Vol. 6, janvier 2024

Ce bulletin se veut un moyen de promouvoir la culture du partenariat de soins et de services au sein de la population et du CISSS des Laurentides. Il permet de faire connaître les réalisations et les innovations en matière de partenariat.

Cette publication est réalisée par l'équipe de partenariat de soins et de services en collaboration avec nos usagers partenaires ressources.

Nos valeurs organisationnelles

En 2016, le CISSS des Laurentides a impliqué l'ensemble de son personnel dans une démarche ayant pour but l'identification de valeurs organisationnelles. Après une consultation générale, une période de vote et un groupe de discussion pour la sélection finale, les valeurs suivantes ont été retenues :

RESPECT, COLLABORATION, ENGAGEMENT, INTÉGRITÉ ET BIENVEILLANCE

Par la suite en avril 2017, le CISSS des Laurentides s'est doté d'un code d'éthique afin de faire vivre ces importantes valeurs au quotidien.

Au fil des années, nous avons pu constater que le partenariat de soins et de services est en parfaite cohérence avec ces valeurs.

Mais comment l'expression de ces valeurs peut-elle favoriser un partenariat riche qui aura un réel impact sur la qualité des soins et des services pour les usagers et leurs proches?

C'est en parcourant ce bulletin, à l'aide des articles qui suivent que nous vous ferons découvrir l'actualisation de ces valeurs dans notre quotidien.

Bonne lecture!

Lyne & Mélanie, conseillères en partenariat de soins et de services
Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique (DQEPE)



Cliquez sur l'image pour ouvrir le code d'éthique



La proche aidance au cœur de nos interventions!

Par **Stéphane Bondaz**, coordonnateur en proche aidance



Quel beau thème pour ce bulletin de partenariat que les valeurs organisationnelles du CISSS des Laurentides! Elles s'arriment merveilleusement bien avec celui de la proche aidance. Comme coordonnateur en proche aidance, elles me parlent beaucoup et avec raison : l'ensemble de ces valeurs se retrouvent dans les principes directeurs de la politique nationale pour les personnes proches aidantes (PPA). Dans ce texte, je ferai un parallèle entre ces principes et les valeurs du CISSS des Laurentides.

Bienveillance : Le premier des principes que nous retrouvons dans la politique nationale pour les PPA est celui-ci : reconnaître que chaque personne proche aidante est une personne à part entière qui doit être traitée avec dignité et sollicitude, et dont il faut favoriser la bientraitance.

La bientraitance partage les mêmes fondements que la bienveillance (qui repose sur le bien-être envers toute personne), mais s'en distingue par la considération du point de vue de la personne avant toute action. Elle est l'une des trois principales valeurs (avec l'équité et la solidarité) qui, pour préserver la dignité des personnes proches aidantes, doivent être au cœur de nos actions, selon la politique nationale des PPA.

Comment être bientraitant envers les personnes proches aidantes? Je n'invente rien ici, encore une fois, je préfère laisser parler la politique nationale : « en adoptant une manière d'être, de dire et d'agir soucieuse de l'autre, réactive à ses besoins et à ses demandes et respectueuse de ses choix et de ses refus. »

Engagement et collaboration : Pour le CISSS des Laurentides « L'engagement des acteurs de l'organisation ainsi que des citoyens et partenaires contribue directement à l'amélioration de la santé et du mieux-être des individus et de la communauté. »

Les personnes proches aidantes sont des partenaires essentiels du réseau de la santé et la valeur ajoutée à leur implication dans les soins et les services est indéniable. Comment susciter leur engagement et leur collaboration? Je vous présente le 5^e des principes directeurs de la politique nationale des PPA : « Reconnaître l'expérience des personnes proches aidantes et leurs savoirs, de même que ceux de la personne aidée, et les considérer dans le cadre d'une approche basée sur le partenariat ».



Respect : Respecter les volontés et les capacités des personnes proches aidantes quant à la nature et à l'ampleur de leur engagement est le 6^e principe directeur. Le CISSS des Laurentides doit s'inspirer de ce principe dans tous ses projets et actions impliquant les personnes proches aidantes afin de diminuer les risques liés à la détresse et l'épuisement de celles-ci.

Intégrité : L'intégrité est essentielle, elle vient nourrir la création d'un lien de confiance nécessaire à un partenariat efficace. Elle engage et englobe chacune des précédentes valeurs qui doivent s'incarner au quotidien.

Nous constatons que les valeurs du CISSS des Laurentides et les principes directeurs de la politique nationale pour les PPA ont la même couleur. Elles vont naturellement dans le même sens. Pour moi, c'est donc une évidence qu'en adhérant à ses valeurs, le CISSS des Laurentides s'engage par le fait même à reconnaître et soutenir les personnes proches aidantes.



Cliquer sur l'image pour accéder à la page proche aidance du CISSS des Laurentides

Devenir proche aidante (PA)

Entretien avec Mme **Micheline Cyr**, usagère partenaire ressource



Mme Micheline Cyr est proche aidante de son conjoint André qui est atteint de la maladie d'Alzheimer. Elle a accepté de nous partager son histoire de vie. Une dame remplie de force, de courage et d'amour, qui malgré les défis rencontrés dans son parcours de proche aidante, répond à nos questions de façon authentique en voulant mettre l'accent sur le positif.

Mme Cyr, parlez-nous de votre expérience comme personne proche aidante?

Cela me tient à cœur. Plus on va parler des personnes proches aidantes (PPA), mieux cela va aider les gens à comprendre. Il y en a beaucoup des PPA qui ne savent même pas qu'elles le sont. On l'est dans notre quotidien, dans notre vie. Et on ne se pose pas trop de questions, c'est comme ça! Ça pris beaucoup de temps avant que j'ose demander de l'aide. Lorsque je l'ai fait, j'étais rendue au bout du rouleau.



Comment a commencé la proche aidance auprès d'André?

Ça a commencé petit à petit. Quand tu as un diagnostic, tu sais ce qui s'en vient. Mais ce n'est pas du jour au lendemain que tu deviens la PPA de la personne. Tu suis l'évolution de la maladie et c'est ça qui détermine comment et jusqu'où tu veux et peux t'investir comme PPA. Il n'y a pas une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer qui réagit de la même façon. Tu t'adaptes constamment aux situations. Dans le cas d'André, ça a commencé par des difficultés à suivre le fil d'une situation. Il partait au magasin de chaussures, mais il ne savait plus trop ce dont il avait besoin rendu là-bas. Toutes les questions posées devenaient compliquées. Au restaurant, il ne parvenait pas à faire un choix au menu. Il me demandait de choisir pour lui. Il a rapidement perdu ses notions de mathématiques et ses repères par rapport à l'argent. Réaliser une recette lui était devenu impossible. Il y a eu la perte de son travail et de son permis de conduire. Un moment donné, tu t'aperçois que le guider ce n'est pas juste ce dont il a besoin et tu passes du « faire avec » à « faire pour » lui.

Avec l'évolution de la maladie et la perte continue de ses facultés, tout reposait dorénavant sur mes épaules. Je devais m'occuper d'André comme d'un petit enfant. Je suis une personne autonome qui n'aime pas déranger, mais à 55 ans mon quotidien était devenu très lourd.

Quand j'ai décidé d'entreprendre des démarches vers une ressource intermédiaire et ensuite le centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), cela fut éprouvant. La culpabilité te ronge et tu as le sentiment d'abandonner la personne. Ce n'est pas évident!

Comment vivez-vous l'hébergement comme proche aidante? Et comment le personnel fait-il équipe avec vous?

Au début, j'allais le voir tous les jours. Maintenant, je m'accorde le droit de « sauter » des journées. Au fil du temps, nous nous sommes adaptés.

Je m'assure qu'il soit propre, qu'on l'habille, le fait manger, lui donne ses médicaments et plus encore. Je veux qu'il soit bien. C'est son bien-être qui est important. Même chose auprès du personnel qui comprend ce que l'on peut vivre. Ces derniers prennent le temps de m'expliquer pour que je comprenne bien la situation, ils font preuve de patience. Ils me demandent ce qu'André aime ou non, quels sont ses habitudes et ses intérêts. Prendre le temps, être créatif quand c'est compliqué avec un résident, c'est ce que j'observe. J'ai toujours senti beaucoup de respect, d'humanité et d'amour de leur part.

L'engagement de tout le monde à chercher à bien faire : le bon geste, la parole réconfortante. J'ai eu plein d'occasions de les voir à l'œuvre pour André et moi et pour d'autres résidents.

La transparence est aussi importante pour faire équipe. Par exemple, lors de situations on prend l'initiative de m'appeler et de m'expliquer « Mme Cyr, André vient de tomber » et on discutait et négociait ensemble la suite dans une gestion raisonnable des risques.



Si vous ne deviez retenir qu'un seul enseignement de votre parcours de proche aidante quel serait-il ?

Je suis devenue une meilleure personne. J'ai plus de compassion pour les gens en général, je juge moins, et ce, dans toutes les sphères de ma vie.

Qu'est-ce qui vous fait du bien?

En sachant qu'André est bien, ça me donne le répit dont j'ai besoin. Je ne suis pas toujours inquiète. C'est l'esprit tranquille qui fait la différence et la bienveillance des soins qu'André reçoit. Je peux alors m'accorder des moments pour moi.

Comment voyez-vous la suite des choses?

Je la vois au jour le jour. Au fond de mon cœur, je me dis que je dois continuer à vivre, j'ai arrêté trop longtemps. Je suis encore en vie et encore en forme, il faut que je continue!



*Visiter le site du gouvernement du Québec afin
d'en apprendre davantage sur les personnes
proches aidantes et les actions gouvernementales
qui les soutiennent en cliquant sur l'image*



Une de mes plus belles expériences de partenariat!

Par **Gilles Lacoste**, usager partenaire ressource



L'histoire a commencé quelque temps avant un séjour à l'hôpital nécessitant une période de convalescence. J'avoue avoir été fort étonné de recevoir un appel de mon CLSC me proposant une visite à domicile pour vérifier les conditions de mon retour à la maison et m'informer des équipements et services disponibles. Puis, après l'opération, le médecin spécialiste est venu me rendre visite en terminant par les paroles suivantes avec un air amusé: « J'ai fait mon travail et je ne veux pas te revoir. À toi de faire ta part ».

Évidemment j'ai reçu une aide précieuse à domicile de quelques soignants. Mais ce qui m'a le plus marqué, c'est non seulement la bienveillance de ces derniers, mais le fait que les questions posées débordaient le cadre spécifique du soin à recevoir. Avec eux, j'ai eu le sentiment d'être plus qu'une plaie à soigner, mais une personne qui doit affronter une situation, disons moins agréable avec ses doutes et difficultés. En utilisant le langage propre au partenariat de soins et services, j'estime avoir vécu une véritable expérience de co-construction, l'intensité de ma propre responsabilité ayant évolué dans le temps. Je comprends mieux aujourd'hui que derrière le partenariat se cache la notion de responsabilité et que celle-ci n'appartient pas uniquement à mon système de santé....

Aide inestimable d'une UPR dans la vision de nos services

Par **Élise Coutu**, adjointe à la Direction jeunesse



Depuis plus de deux ans, j'ai la chance de travailler en étroite collaboration avec une UPR dans le cadre des services pour le décès et le deuil périnatal. Dès la première rencontre du comité régional, notre UPR s'est adressée à plus d'une dizaine de professionnels avec beaucoup d'humilité, mais surtout avec une grande pertinence suite à son expérience vécue au sein de nos services et l'analyse qu'elle en faisait.

Cette UPR est arrivée à un moment charnière dans l'évolution de notre comité régional; rédaction d'une politique, rédaction d'une procédure, réflexion et mise en place d'une trajectoire pour les services volet social. Son apport est inestimable quant à la vision que nous avons mise en place pour nous assurer que les services offerts aux familles confrontées à un décès et à un deuil périnatal soient dispensés dans le cadre de l'approche de partenariat de soins et de services, mettant au premier plan la famille comme acteur principal de son cheminement.

Grâce à son apport, nous avons ajusté certains éléments de notre trajectoire de services, réorganisé et alimenté notre page web sur le site internet du CISSS des Laurentides, bonifié notre politique adoptée au conseil d'administration en février dernier et peaufiné la formation dispensée aux infirmières du CISSS des Laurentides. Sans elle, les services ne pourraient pas correspondre aux besoins et à la réalité de nos usagers endeuillés.



Vivre malgré un deuil périnatal

Entretien avec Mme **Magdala**, usagère



*Magdala est une jeune femme courageuse et résiliente. Elle a accepté aujourd'hui de vous partager un moment très difficile de sa vie afin de permettre à d'autres parents qui traversent aussi un deuil périnatal de faire le choix d'accepter l'aide qui leur est offerte, afin de retrouver un tant soit peu de l'espoir. Elle raconte comment un appel téléphonique d'une intervenante jeunesse a vraiment fait **LA** différence.*

Magdala, racontez-nous brièvement votre histoire.

Pour commencer je dois dire que j'avais déjà perdu un premier bébé lors d'une grossesse précédente. Je suis ensuite tombée enceinte de jumeaux : une fille et un garçon. Au début de ma grossesse, tout allait très bien, tous les examens étaient normaux, je vivais une très belle grossesse.

Puis à la 16^{ème} semaine de grossesse, j'avais mon premier rendez-vous avec la Dre Picard et dans l'ascenseur en m'y rendant, j'ai perdu du liquide. Je me suis dit que j'allais perdre à nouveau mes enfants, je me suis précipitée pour arriver à la clinique GARE (**I**Grossesse **À** Risque **É**levée). L'infirmière que j'ai rencontrée a tenté de me rassurer en me disant que c'était une situation normale, que je ne devais pas m'inquiéter. Mais... je sentais au fond de moi qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. J'ai demandé à voir une gynécologue en urgence et l'infirmière a accepté. Lors de l'examen préliminaire avec la gynécologue, tout semblait beau. Elle a fait une échographie et c'est là que les choses se sont assombries.

La poche des eaux était brisée et elle écrasait le visage de mon bébé. On m'a annoncé que mon fils ne survivrait pas, qu'il allait mourir. J'ai perdu mon fils puis je suis restée hospitalisée deux jours. À ma sortie, j'étais toujours enceinte de ma fille et elle allait bien.

J'ai accouché de ma fille à 17 semaines et 3 jours. Elle est née vivante, mais elle est décédée après seulement quelques minutes de vie.

Nous avons attendu six mois avant de pouvoir rencontrer des spécialistes à l'Hôpital Sainte-Justine pour essayer de comprendre ce qui s'était passé. Ils n'ont rien trouvé qui ne fonctionne pas chez moi et qui pourrait l'expliquer. C'est le fruit du hasard si je perds mes enfants, parce que mon corps est complètement sain. Je me suis sentie frustrée d'avoir attendu tout ce temps pour en arriver à de telles conclusions.

Des options m'ont été offertes pour ma prochaine grossesse, telle qu'une prise de médication ou un sarclage. Ce sera mon choix, mais il faut comprendre que ce sera aussi un processus d'essais erreurs car à ce jour, personne ne comprend pourquoi mon corps rejette mes bébés. Je ne rentre juste pas dans les normes.



Qu'est-ce qui vous a aidé à traverser cette épreuve ?

Un jour mon téléphone a sonné et c'était une travailleuse sociale qui m'appelait pour prendre de mes nouvelles, suite au décès de mes jumeaux. C'est cet appel qui a tout changé pour moi et qui a fait LA différence. Elle a pris le temps de m'écouter d'abord au téléphone et comme je ne pouvais pas me déplacer, elle est venue me rencontrer chez moi. Et elle m'a vraiment écouté. J'avais besoin d'en parler, de parler de tout ce que j'avais vécu, mais à ce moment là, je ne le savais pas vraiment. Sans que je lui dise, elle l'avait compris. Donc je parlais, parlais, parlais et elle, elle écoutait, écoutait, écoutait. Quand j'ai senti que j'avais assez parlé, elle m'a aidé à planifier mon futur. Je ne voyais au début que les échecs que j'avais vécus, pas seulement une, mais deux fois. Elle a imaginé les choses pour s'assurer que je comprenne bien. Elle m'a parlé des problèmes que je pouvais encore rencontrer et on a discuté ensemble des solutions pour y faire face. Si elle n'avait pas les réponses, elle allait les chercher.

Au début, je ne comprenais pas comment cela m'aiderait, mais Valérie a su adapter ses interventions à mes besoins. Je suis passée de souvent attristée à aujourd'hui, être capable de sourire et d'être joyeuse.

Si je n'avais pas reçu cet appel, je ne pense pas que j'aurais surmonté cette épreuve. Ce suivi a eu un bienfait incroyable sur ma vie. J'encourage ceux qui vivent des situations similaires à ne pas rester seuls chez eux. Il ne faut pas avoir peur de demander et surtout il faut accepter d'être aidé.



Cliquez sur le papillon pour accéder à la section sur le deuil périnatal, CISSS des Laurentides

« Seuls, nous ne sommes que des gouttes d'eau.

Ensemble, nous formons un océan » Ryunosuke Satoro, auteur japonais

Par **Sophie Bergeron**, coordonnatrice de projets, DQEPE



J'ai été approchée afin de vous partager l'expérience du projet de Suivi des séjours et planification précoce et conjointe des congés (SSPPCC) en lien avec les valeurs organisationnelles du CISSS des Laurentides.

Le parcours de soins implique que les usagers puissent avoir accès rapidement aux soins et services requis selon leur état de santé auprès des partenaires concernés qu'ils soient internes et/ou externes. (MSSS, 2023).



Afin de comprendre l'essence du projet, voici quelques objectifs de la SSPPCC :

- ◆ Favoriser l'orientation des usagers au bon endroit;
- ◆ Favoriser le partenariat de soins dans le suivi du séjour et la planification du congé;
- ◆ Augmenter la satisfaction des usagers en évitant de leur poser plusieurs fois les mêmes questions;
- ◆ Prévenir le retour à l'urgence, les réadmissions et les demandes d'hébergement à partir de l'hôpital;
- ◆ Optimiser la communication entre les équipes intervenant auprès des usagers.

Il est reconnu qu'à la suite de son congé, un usager présente des besoins diversifiés. L'accompagnement par différents partenaires est de mise lors de cette transition. De ce fait, l'implication de l'équipe interdisciplinaire, l'usager et ses proches, de même que les intervenants gravitant autour, déploient des actions permettant le suivi de l'usager tout au long de son parcours. La collaboration de tous est au cœur de la réussite.

La présence de l'usager et de ses proches est la pierre angulaire du modèle SSPPCC. C'est en songeant à cette prémisse que les intervenants trouvent les meilleures solutions en respectant les choix et les droits des usagers.

Lors des ateliers de travail mis en place pour améliorer la planification de congé, la collaboration de l'usagère partenaire et son engagement ont contribué à bonifier la documentation. Citons en exemple que ses commentaires ont été intégrés aux documents des rôles et responsabilités. Le respect des normes de pratique de l'organisme ainsi que du code d'éthique fait partie inhérente des discussions menant à la prise de décisions.

Je profite de cette tribune afin de remercier chaleureusement tous les professionnels et usagers partenaires pour leur collaboration, leur grande participation, leur engagement ainsi que leur ouverture au changement dans ce projet.

Suivi des séjours et PPCC en milieu hospitalier





Dialogue sur l'éthique avec un groupe d'usagers partenaires ressources

Par **Marilou Charron**, conseillère en éthique, DQEPE



Le balado de la bienveillance a pour but de sensibiliser l'ensemble des membres du CISSS des Laurentides aux éléments éthiques de la relation thérapeutique. À travers une série d'entrevues avec des usagers et usagères de différents services et vivant diverses réalités, les intervenants peuvent identifier des éléments d'amélioration continue dans leurs relations thérapeutiques.

Pour le premier épisode du balado de la bienveillance, nous avons eu l'immense privilège d'accueillir Mme Anna-Maria, usagère partenaire ressource (UPR), qui nous partage ses expériences en santé mentale.

La relation thérapeutique est une composante essentielle de toute bonne intervention psychosociale et notre UPR invitée nous partage les éléments clefs qui ont fait de ses relations avec les intervenants un succès. Comme vous le constaterez, les approches en partenariat de soins et services ont été celles qu'elle a le plus appréciées.

Vous remarquerez, à la lecture du résumé de son balado qui suivra cet article, que les intervenantes psychosociales avec lesquelles Anna-Maria a eu de bonnes expériences semblaient co-construire avec elle les interventions, puisque le trouble d'amasement compulsif était relativement peu connu à l'époque. Or, les approches en partenariat de soins servent à tout moment, même lorsque nous avons beaucoup de connaissances sur les problématiques de santé mentale dont la personne souffre.

Anna-Maria nomme aussi un autre élément important de la relation thérapeutique : la personnalisation des soins et services. Lors d'une approche en partenariat, même si nous traitons les mêmes maux, toutes les interactions seront différentes, car nos paroles et notre approche changeront en fonction de l'usager, de l'humain devant nous.

Rappelons-nous que les problématiques de santé mentale peuvent toucher toute personne, peu importe leur âge. Se montrer dans une posture accueillante et compréhensive de ces problématiques améliore la qualité des interventions de tous les intervenants, peu importe leur spécialité.





Balado de la bienveillance en éthique, un bref résumé

Résumé de l'entretien entre **Anna-Maria**, UPR et **Marilou Charron**, conseillère en éthique



Anna Maria souffre de TAG – trouble d'anxiété généralisée et d'amasement compulsif. À travers ce balado elle nous raconte ce qu'elle attendait des différents intervenants avec qui elle souhaitait collaborer ainsi que ce qu'elle a particulièrement apprécié de ses suivis.

Anna Maria débute le balado en expliquant que lorsqu'elle a vécu sa problématique d'amasement compulsif, elle a été rassurée parce que les professionnelles qui sont intervenues auprès d'elle étaient : accueillantes, intéressées, ouvertes d'esprit et à l'écoute. Elle a surtout apprécié le fait qu'elles ont fait preuve de beaucoup d'honnêteté. Elle s'explique en mentionnant que d'entrée de jeu elles ont admis qu'elles apprenaient avec elle, que c'était une nouvelle problématique pour laquelle ils intervenaient au CISSS des Laurentides et qu'elles n'avaient pas encore développé d'expertise. Cela a permis à Anna Maria de se sentir sur un pied d'égalité avec elles, d'être en mesure de se révéler, et elle raconte que c'est à travers ces révélations qu'elle a pu faire des prises de conscience.

Pour elle, c'est la collaboration d'égal à égal avec ses intervenantes qui a fait en sorte que le processus s'est bien déroulé.

Toutefois elle mentionne que certaines rencontres un peu expéditives ont un peu nuit à son cheminement. Des rencontres de cinq à dix minutes qui se déroulent dans le cadre de la porte, ne sont pas, selon elle, favorables au développement du lien de confiance. Elle croit que cela conduit également à une multiplication des rencontres en travaillant ainsi puisque le lien de confiance est plus difficile à créer et les solutions envisagées ne sont pas consolidées. Elle croit que si les rencontres avaient été mieux planifiées elle se serait sentie plus outillée et cela aurait sans doute permis, dans sa situation, d'éviter des rechutes.

Elle ajoute qu'elle détestait particulièrement des formules toutes faites telle que : **Vous anticipez...** ou **j'ai confiance en vous**. Cela faisait en sorte qu'elle se sentait incomprise et se sentait invalidée dans ce qu'elle vivait. Elle aurait préféré qu'on lui reflète les forces, qui chez elle, pouvaient susciter ce sentiment de confiance en elle.

Elle conclut en mentionnant que ce qu'elle retient de toute cette expérience, c'est surtout que l'ouverture des intervenantes, le travail de collaboration avec elles et le lien de confiance développé pendant les rencontres, furent des facteurs de succès dans son suivi et son processus de rétablissement.



Des nouvelles en vrac

Par l'équipe du Bureau de partenariat de soins et de services



Engagement et collaboration

Depuis le 1er avril 2023 :

- * 75 nouveaux projets impliquant des usagers partenaires ressources (UPR);
- * 119 personnes présentement actives comme usager partenaire ressource.

Le bureau de partenariat souhaite souligner le fait que les UPR sont actuellement impliqués dans plusieurs projets, et ce, à tous les niveaux de notre organisation. Quoi de mieux que de mettre le précieux savoir des usagers et des proches à contribution en travaillant en partenariat tous ensemble pour améliorer les soins et les services et les modes de gestion de notre CISSS.

Nouveauté

Vous trouverez maintenant sur la page Internet du site du Partenariat de soins et de services : la section Recrutement. Tous les projets qui n'ont pas trouvé d'UPR pour les combler, y seront publiés ! Nous vous invitons à partager le lien de cette section avec vos proches, connaissances, groupes au sein desquels vous siégez ou participez.

Rendez-vous des UPR

Reprise des rencontres de discussion sur des thématiques vous concernant en tant qu'usager partenaire ressource. Le prochain « Rendez-vous des UPR » aura lieu en février 2024. Vous avez un sujet d'intérêt à discuter ou vous avez envie de co-animer le sujet avec nous ? Faites-nous signe!

Départ au bureau du partenariat de soins et de services (BPSS)

C'est avec beaucoup d'émotions que nous vous annonçons le départ d'une membre exceptionnelle du Bureau de partenariat de soins et de services... mais n'ayez crainte, elle ne s'en va pas très loin et vous la reverrez sans doute sur un de vos comités.

En effet, notre collègue Mélanie vient de quitter le bureau de partenariat de soins et de services pour relever un nouveau défi comme coordonnatrice régionale de la proche aide. Nous vous présenterons lors de la prochaine édition, notre nouvelle collègue Isabelle qui entrera en fonction à la fin du mois de janvier 2024.



L'équipe du bureau de partenariat de soins et de services, vous souhaite une année 2024 remplie de santé, de bonheur, d'événements heureux et beaucoup de chocolat chaud pour vous réchauffer ... le cœur !

Question ou suggestion? Contactez-nous!

Bureau du partenariat de soins et de services
Courriel : partenariat-soins-services.cissslau@ssss.gouv.qc.ca
Téléphone : 450-432-2777, poste 71082

**Merci de contribuer à l'amélioration des soins et services.
Nous attendons vos idées pour la prochaine édition!**